

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 3 JANVIER, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 1.

Des Reparations Urgentes a l'Ecluse de Riviere Verte

Le rapport des ingénieurs de la H. G. Acres & Co., recommande des réparations immédiates à l'écluse de la Rivière-Verte. — Une dépense de trois cent mille piastres assurerait à la ville d'Edmundston un développement d'énergie électrique économique et payant. — Les travaux dureraient deux ans.

Le Conseil de ville d'Edmundston avait chargé les ingénieurs de la Cie H. G. Acres de St-Jean de faire une enquête sur l'état actuel du système électrique de la ville et le coût des développements possibles.

Le rapport des ingénieurs a été déposé sur la table du conseil de ville à l'assemblée du 21 décembre dernier, avec une lettre de M. H. E. Marmen, surintendant du système électrique de la ville, dont voici le texte:

Son Honneur le Maire, MM. les Echevins, Edmundston, N.-B.

Messieurs: — Il me fait plaisir de vous présenter le rapport de MM. Acres & Co., ingénieurs consultants, avec leurs estimés et recommandations relatives à la réhabilitation du système hydro-électrique de la ville.

Une action immédiate, dans ce sens, ne saurait être trop fortement recommandée, quand vous considérez que même en agissant immédiatement, ces travaux ne pourraient être terminés qu'en 1930.

Mon opinion personnelle, basée sur 21 années d'expérience pratique, est que si ces travaux sont remis à plus tard, le système hydro-électrique de la ville sera dans une position précaire et dangereuse.

Il n'y a aucun doute que la proposition soumise par MM. H. G. Acres & Co., est économiquement saine et mérite votre entière attention.

(signé) H. E. Marmen, Elec. Supt.

Le rapport dont il s'agit est très détaillé et sa publication serait un peu longue d'autant plus qu'il est en anglais et que bien des expressions resteraient incompréhensibles.

Les ingénieurs ont étudié l'état du système et condamne d'abord l'écluse actuelle. Elle est non seulement inefficace mais dans un état dangereux, quand à sa solidité. Un coup d'eau peut l'emporter en tout temps. Si ce arrivait la construction d'une écluse neuve coûterait environ cinquante mille dollars de plus qu'en utilisant la présente comme barrage temporaire pour la construction d'une neuve.

Le rapport marque que la présente station de pouvoir à Edmundston est trop loin du centre de distribution pour donner un bon service; que l'équipement de la station de pouvoir sera dans un court temps incapable de fournir l'augmentation normale dans la demande d'énergie.

Voici ce que coûteraient les améliorations au présent système et leur répartition:

1. Ecluse d'emmagasinage et outillage 50,000
2. Ecluse principale et outillage 110,000
3. Usine nouvelle et réparation de la vieille 51,200
4. Machinerie hydraulique et électrique 54,125
5. Nouvelle station à Edmundston et outillage 23,530

Total \$289,055.

Le travail, en supposant qu'il commencerait au printemps de cette année, durerait jusqu'à l'an prochain. C'est pourquoi le surintendant du système électrique montre dans sa lettre l'importance du retard à étudier cette question.

Les ingénieurs établissent dans leur rapport les revenus probables après le travail terminé, dont voici les chiffres:

Année	Rév. bruts	Profits
1930	\$63,040.	\$ 9,827.
1931	71,910.	18,337.
1932	82,180.	28,247.
1933	94,050.	39,757.

D'après les informations données par le secrétaire de la ville, ces chiffres seraient en dessous de la réalité puisqu'en 1928 la ville a vendu plus d'un million de kilowatt-heures, alors que les estimés n'étaient que de 900,000, et la ville n'a pas encore profité entièrement des nouvelles constructions de l'été dont plusieurs ne dépendent pas encore de courant, et d'autres commencent à peine à l'utiliser.

Voici les conclusions du travail des ingénieurs tel qu'elles apparaissent au rapport:

1. que la présente écluse est non seulement inefficace par l'eau qu'elle perd, mais elle est dans un état dangereux;

2. que l'outillage de la présente usine est non seulement inefficace, mais dans un court temps sera incapable de fournir à l'augmentation normale dans la demande d'énergie;

3. que le peu d'eau que transporte la rivière Verte en hiver rend impossible la génération d'un pouvoir continu sans l'aide d'un bassin de réserve;

4. que la topographie du terrain à l'usine permet d'élever le niveau d'eau sans causer de dommages sérieux;

5. qu'un bassin de réserve peut être facilement construit au Premier Lac, sur la rivière Verte, à un coût raisonnable, en considérant son importance pour le système;

6. que la construction d'une écluse de réserve, l'élevation de la présente écluse et les améliorations à l'usine et à l'outillage contribueront à développer de l'énergie suffisante pour les besoins de la ville pour plusieurs années à venir.

7. que la présente ligne de transmission est bonne pour transporter le courant nécessaire en accord avec ce rapport;

8. que la présente station de distribution à Edmundston est située trop loin du centre de distribution et devrait occuper un site plus désirable.

9. qu'après avoir pourvu sagement pour couvrir le coût de construction et de l'outillage, et en estimant avec prudence l'augmentation probable de la charge et les revenus, la proposition telle que présentée dans ce rapport est économiquement saine.

—M. et Mme Régis Cyr sont allés à St-Léonard la semaine dernière pour visiter leurs parents.

—M. et Mme Lévi Cormier de Portage Lake, Mlle Marie-Anne Daigle employée à la Cie Fraser d'Edmundston, étaient en promenade chez Mme Denis I. Daigle, dernièrement.

—Mlles Mary et Patricia McIntyre de Montréal, Dora Albert d'Iroquois, Isabelle Guy de Grand Sault, Selma David d'Edmundston, étaient les hôtes de Mlles Hudon la semaine dernière.

—Mlles Dora et Jeanne Guimond visitaient leur sœur Mlle Albina Guimond dernièrement.

—M. Médore Daigle, étudiant à l'Université St-Joseph, son frère Jean-Paul d'Edmundston, visitaient leur sœur Mme Edgar Soucy, cette semaine.

—M. et Mme Willie Albert d'Iroquois sont allés visiter leurs

UNE EXPLOSION AU C. N. R.

Un réservoir d'air comprimé saute et blesse gravement un employé.

M. Alexandre Alivernini d'Edmundston est actuellement à l'hôpital privé de cette ville, souffrant de lésions très sérieuses reçues au cours d'un accident qui s'est produit mercredi de cette semaine aux usines du C. N. R. de cette ville, alors qu'un réservoir contenant de l'air comprimé éclata sous la haute pression. Alivernini travaillait tout près de la ce moment. Il fut précipité d'une hauteur de 12 à 15 pieds. Il fut transporté immédiatement à l'hôpital souffrant de lésions internes graves.

POUR AVOIR DE BONS CHEMINS TOUT L'HIVER

Comme le Conseil de ville ne semble avoir rien décidé au sujet de l'entretien des principales rues de la ville pour faciliter la circulation des autos au cours des mois d'hiver, les automobilistes pourraient s'aider mutuellement en s'efforçant de battre deux pistes dans les rues principales, c'est-à-dire en passant toujours sur la droite du chemin, au lieu de suivre le milieu. En agissant ainsi maintenant, alors qu'il y a peu de neige encore dans des rues, il sera assez facile de pouvoir circuler presque tout l'hiver dans les rues sans danger.

- LA BOXE -

M. D. H. Bourgoin, promoteur de sport en ville, nous fait part qu'il est à organiser pour lundi prochain, le 7 courant, une des meilleures parties de boxe jamais tenues en ville.

La rencontre principale aura lieu entre Kid Damboise, champion de l'Etat du Maine contre K. O. MacDonald de St-Jean. Ce dernier a un bon record et devrait faire une bonne opposition à Damboise. La rencontre sera de dix rondes.

Kid Nowlan, un boxeur populaire à Portland, Me., rencontrera le boxeur local Kid Harrington dans un match de huit rondes. Nowlan s'attend à une victoire facile mais Harrington est à l'entraînement et compte lui aussi sur la victoire.

Il y aura aussi deux rencontres préliminaires par des boxeurs locaux.

parents au Grand Sault cette semaine.

—Dimanche dernier étaient en visite à St-Basile Mme W. L. Wing de Bangor, M. et Mme George Hudon de Madawaska, Maine et leurs enfants Isabelle et Elmer.

A NOS LECTEURS ET A TOUT LE PUBLIC

Plusieurs retournent à notre adresse un journal anglais qui leur est distribué gratuitement depuis quelques semaines, à titre de propagande.

Nous informons le public que nous ne publions pas ce journal dans lequel nous n'avons aucun intérêt. Pour éviter toute confusion, nous avons demandé au représentant de l'éditeur de ce journal qui est publié à Perth, N.-B., d'en modifier le nom. Ceci a été fait la semaine dernière et nous en remercions l'éditeur.

ANNEE DE PROGRES POUR LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

La Direction de la Banque Provinciale du Canada vient de rendre public les chiffres préliminaires des résultats obtenus pour l'exercice 1927-28, clôturé le 30 novembre dernier.

Les profits nets réalisés durant cet exercice s'élevaient à la somme de \$534,248.30 contre \$508,600.00 pour l'année précédente. Le dividende annuel ordinaire de 9% a été servi aux Actionnaires durant l'année, absorbant une somme de \$360,000. \$65,000 ont été réservés pour pourvoir aux impôts du Gouvernement Fédéral et \$53,817.00 ont été attribués pour réduction sur les comptes d'Immobilier et Améliorations, ainsi que pour l'amortissement des frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales, suivant en ceci la politique déjà établie depuis la fondation de l'Institution.

Au cours de cet exercice les dépôts ont augmenté de \$3,440,000, dont près de \$2,000,000 au chapitre des dépôts commerciaux et \$2,440,000 au chapitre des dépôts d'épargne.

Les Obligations au public s'établissent à \$49,949,000, et l'Actif total atteint le chiffre de \$55,865,000.

L'Actif liquide représenté par les espèces en Caisse et en Banque, \$8,627,327.71; des valeurs du Gouvernement Fédéral des Gouvernements Provinciaux et des Corporations Municipales et autres, \$12,182,934.59; ainsi que les Prêts à Demande garantis par Obligations, Débiteures ou Actions, \$11,350,276.99; en tout \$32,160,539.29; représente 64% des Obligations dues au public à la date de la clôture des livres, soit le 30 novembre écoulé.

Le Capital Payé de la Banque est de \$4,000,000. Le "Fonds de Réserve" ainsi que les profits non divisés s'élevaient maintenant à la somme de \$1,865,841.25; formant en tout un Actif appartenant directement aux Actionnaires d'une somme de \$5,865,841.25.

ECRASE PAR UNE AUTO EN GLISSANT

L'accident est arrivé le Jour de l'An à Madawaska, Me. — La victime souffre de blessures graves.

Le premier de l'An a été marqué d'un accident très grave à Madawaska, Maine. Raoul Deschênes, âgé de 9 ans, a été écrasé par l'auto de M. Wilfrid Sirois de Pelletier's Mill, mardi dernier; l'enfant était à glisser dans le chemin public au moment de l'accident.

La victime fut transportée à l'hôpital privé d'Edmundston où les médecins constatèrent plusieurs blessures graves à l'abdomen et à la tête. Deux opérations sérieuses ont dû être pratiquées pour arrêter l'hémorragie et réparer des lacerations étendues à la tête.

La condition de l'enfant est très sérieuse. La victime est le fils de M. Xavier Deschênes de Madawaska, Maine.

L'EXEMPLE ENTRAINE

Un jeune homme de la ville voulant suivre l'exemple des deux malfaiteurs qui ont été condamnés au pénitencier récemment pour tentative d'effraction, a voulu lui aussi pénétrer dans un magasin, celui de Mme Jos. Guy, sur la rue Hill, au cours de la nuit de lundi à mardi de cette semaine. Il fut pris sur le fait par la police locale, avec le vilbrequin en main, perçant des trous autour de la serrure. Il est actuellement à la prison en attendant son procès.

SAINT-FRANCOIS

—Merci pour les bons souhaits qui nous sont adressés à l'occasion de la nouvelle année par M. le rédacteur du journal. En retour nous lui souhaitons une heureuse année nouvelle et que son journal qui compte déjà quinze ans d'existence, continue à progresser de même qu'à intéresser et à instruire ses nombreux lecteurs.

—Le correspondant de St-François souhaite aussi à vous tous lecteurs, que l'année 1929 compte pour vous 365 jours de bonheur et de paix.

—Nous avons passé le temps des Fêtes très paisiblement et très pieusement. A la messe de minuit, l'église était remplie de fidèles et les communions furent très nombreuses. La collecte faite ce jour-là pour aider à solder la dette de notre nouvelle église a rapporté le joli montant de \$365.

—Au premier de l'An nous avons eu pour la première fois la messe dans notre magnifique nouvelle église. Ce vaste temple de pierre, en construction depuis le mois de mai dernier est presque entièrement terminé à l'extérieur et à l'intérieur. Nos félicitations à la chorale et à l'organiste de la paroisse pour le beau programme de chant exécuté à l'occasion du premier de l'An.

—Le Père Noël, malgré la rareté de l'argent, a été aussi généreux ici qu'à St-Jacques. C'est lui qui n'oublie aucun de ceux



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

ELU PRESIDENT

L'honorable M. le sénateur F. L. Bèque a été élu président de la "Banque Canadienne Nationale", ce matin en remplacement de M. J. A. Vaillancourt, décédé la semaine dernière.

L'honorable sénateur J. M. Wilson a été élu vice-président de la banque, qui compte deux vice-présidents; l'autre est l'honorable M. Georges Elie Amyot.

JN PRETRE CATHOLIQUE A ETE SENATEUR AUX ETATS-UNIS

Washington, 29.—Le Juge F. Hébert, qui a été élu sénateur pour le Rhode-Island, n'est pas le premier sénateur de langue française. Le premier fut un prêtre canadien-français, M. l'abbé Jean-Baptiste Brouillet. Il fut sénateur fédéral américain de 1878 à 1884.

Ce prêtre, qui était vicaire-général de Nesqually (aujourd'hui Seattle) dans l'Etat de Washington, de 1850 à 1884, sous Mgr. Augustin Blanchet et Mgr. Egide Jauger, avait d'abord été dans la province de Québec, professeur au collège de Chambly, rédacteur des "Mélanges religieux", puis curé de l'Acadie.

UN TRONE SERA OFFERT AU PAPE

Rome, 29.—Les catholiques romains se proposent d'offrir au Pape un trône à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Le trône a été dessiné par le professeur Piaggotti; il sera placé dans la chapelle Sixtine.

C'est à une audience solennelle que le Pape accordera, été prochain, aux catholiques romains, que ce trône lui sera offert.

IL Y A 56-619 ETUDIANTS AU CANADA

Ottawa, 31.—D'après le rapport que publiera prochainement le bureau fédéral des statistiques les vingt-trois universités du Canada comptaient à la fin de l'année universitaire 1927-28, 56,619 étudiants. Les étudiants des cours de vacances se trouvent comptés dans ce total. Le nombre des professeurs s'élevait à 4,077, dont 535 femmes. Le revenu global de vingt et une de ces vingt-trois universités atteignait presque \$11,000,000, dont \$4,900,000 provenaient des gouvernements et des municipalités.

DECISION DE FORD

Détroit, 31.—Henry Ford annonce la journée de 5 heures dans ses manufactures et que 30,000 nouveaux hommes seront engagés qui ont foi en lui.

—Le 25 décembre, après la messe de minuit, fut béni le mariage de Mlle Méthilde Landry à M. Georges Bérubé de St-John, Me.

—Le 24, M. P. H. Levasseur conduisait à l'autel Mme Vve P. Loutier de Clair. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Same's
A GOOD STORE TO DO BUSINESS WITH
M. GEORGES AUBUT, porteur du No. 5602 est l'heureux gagnant du Radio Marconi, dont le tirage a eu lieu lundi soir.
David Moscobicz
"LE MAGASIN TOUJOURS D'AVANT"
Edifice Madawaska rue Canada.

Aux Cultivateurs
des Comtés de Madawaska et Restigouche
UNE BONNE NOUVELLE — Nos lecteurs de la Page Agricole apprendront avec intérêt que M. Georges Michaud, agronome, sera un collaborateur assidu de cette page dans l'avenir.
Nous avons déjà en main quelques bons articles de M. Michaud dont nous commencerons la publication la semaine prochaine.
Nous sommes assurés que les cultivateurs profiteront de nos conseils et que leur donnera leur agronomie par l'intermédiaire de notre journal.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine verte, de cotons et poussières; d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Empaqueté à l'état requis.

En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Portez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

L'OMBRE DU BEFFROI
Grand Roman Canadien Inédit
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jedis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00

Abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 cts aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Pages annonces: à vendre, à louer, ou demande, etc.	50c
Insertion	50c
Insertions subs.	35c
Insertions commerciales passagères	25c le pec.
Insertions à long terme: tarif spécial fourni sur demande.	

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Tous publiés gratuitement pour nos abonnés les avis de fiançailles, de mariage, de funérailles, etc.

AVIS DE VENTE DE PROPRIETES

AVIS est par la présente donné que les propriétés indiquées plus bas au sujet desquelles on pourra obtenir de plus amples renseignements du shérif du comté de Madawaska, seront vendues à l'encan devant la Maison de Cour de la Ville d'Edmundston, le 7ième jour de janvier 1929 à dix heures de l'avant-midi, afin d'acquitter les taxes dues à la Ville d'Edmundston sur ces propriétés.

Datée ce 1er jour de décembre mil neuf cent vingt-huit.

Mme Adélard Moreau, rue Victoria, \$187.50.
M. Alphonse S. Martin, rue Victoria, \$76.77.
M. Paul E. Cyr, rue Vimy, \$140.62.

(Signé) John B. Bellefleur, shérif de la Ville d'Edmundston, 4-6-d.

(Suite)

—Mlle Fauvet, vous feriez-vous le plaisir de jouer quelque chose? demanda Gaston Archer, en désignant un magnifique piano de concert, qu'il y avait, à l'une des extrémités du salon.

—Si ça peut vous être agréable, M. Archer je jouerai avec plaisir.

Marcelle se mit au piano, mais au lieu de se lancer dans quelque morceau classique, elle joua une valse si entraînante, que les jeunes gens n'y résistèrent pas, et bientôt, Dolores dansait avec Gaston, Yolande avec Réal et Jeanne avec Léon.

Gaétan s'approcha du piano, et sous le prétexte de tourner les pages de l'amusique de Marcelle, il dévora des yeux le visage de celle qu'il adorait en silence.

Cette valse fut le prélude de plusieurs autres, chaque jeune fille jouant du piano à tour de rôle, afin de permettre à toutes de danser, et minuit sonnait quand tous prirent congé de Marcelle et de son père.

Il était entendu que le mercredi d'après-midi tous seraient à la gare pour assister au départ des Fauvets.

Qu'ils passèrent vite pour Gaston surtout les trois jours suivants, et que le cœur lui faisait mal à ce jeune homme si fortement épris, quand il s'achemina vers la gare, pour assister au départ de sa bien-aimée!

Persone ne manquait au rendez-vous, car tous avaient voulu dire adieu à Henri Fauvet et à sa fille et leur souhaiter bon voyage. Chacun était muni d'un petit cadeau-souvenir pour Marcelle: une boîte de bonbons, un volume, une brochure, une revue, etc, etc. Gaétan lui présenta un énorme bouquet de muguet, et le cri de surprise et de joie avec lequel ses fleurs furent accueillies, lui prouva une fois de plus, combien la jeune fille aimait les muguet. De fait, Gaétan allait toujours, désormais, associer le souvenir de Marcelle à ces délicates fleurs. Sa Marcelle! Son adorée!

—Oh! merci, M. de Bienencour s'écria Marcelle, en recevant les fleurs du jeune homme.

Les deux jeunes gens formaient pour ainsi dire, un groupe isolé, sur la plate-forme de la gare, en ce moment, car Henri Fauvet et les autres causaient, en riant, un peu plus loin.

—Ce sont vos fleurs préférées, n'est-ce pas, Mlle Fauvet?

—Qui vous l'a dit, M. de Bienencour? demanda Marcelle en souriant. Oui, le muguet est la fleur que je préfère entre toutes. Père dit que j'ai hérité de ce goût de ma mère; elle aimait passionnément les muguet, paraît-il. Il est admirable aussi ne trouvez-vous pas, cet humble petit lys des champs? — Savez-vous le nom poétique que l'on donne au muguet, en France?

—Non, je ne le sais pas, répondit Gaétan; mais je serais heureux de m'instruire.

—Eh! bien, en France, on donne au muguet le nom poétique de: "larmes de la Vierge".

—C'est en effet, fort poétique et délicat, ce nom!

—Un de ces jours, M. de Bienencour, je vous lirai quelques pensées que j'ai écrites sur le muguet.

—Vraiment! Oh! qu'il me tarde de les entendre lire! C'est promis, n'est-ce pas, Mlle Fauvet!

—Oui, c'est promis... Mais, je crois que vous aurez le temps d'oublier ma promesse d'ici à ce que nous nous re-rencontrions, dit Marcelle, non sans un peu de coquetterie.

Oublier! s'écria Gaétan. Pourrai-je oublier jamais... tout ce qui vous concerne!... En retour, puis-je espérer?... De grâce, je vous le demande, ne m'oubliez pas complètement! Moi, voyez-vous... moi!

—All aboard! cria l'conducteur du train, par lequel partait les Fauvet.

—Je... ne vous... oublierai pas, halbutia Marcelle d'une voix émue, et abandonnant, un instant, sa main à Gaétan.

—Enfin, le train partit. Mais, Gaétan de Bienencour

emporta dans son cœur la vision de Marcelle, debout, sur la plate-forme du wagon lui faisant un signe d'adieu, puis enfouissant soudain son joli bouquet de muguet, qu'il lui avait donné.

CHAPITRE VII
UN QU'ON CROYAIT NE PLUS REVOIR

Après le départ de Marcelle, Gaétan eut voulu partir, en exploration lointaine; mais Mme de Bienencour était malade, d'une sorte d'influenza, accompagnée de rhumatisme articulaire, et c'eût été presque brutal de la quitter. De plus, la marraine de Marcelle, avait fait comprendre à son neveu qu'il se devait à la société et qu'il était de son devoir de se rendre aux invitations écrites, qui s'accumulaient sur son pupitre.

Inutile de le dire, Gaétan de Bienencour était très recherché, et non sans raison; n'était-il pas le plus gentil garçon, et le meilleur parti de la ville de Québec?

Il resta donc chez sa tante, mais il fuyait le boudoir de Mme de Bienencour, dans laquelle se tenait habituellement Iris Claudier. Si la jeune fille arrivait dans une pièce où il se trouvait vite il se retirait, sous un prétexte quelconque; il ne pouvait la souffrir.

Iris n'avait pas tardé à constater qu'elle avait fait une colossale gaffe, le soir du bal. Sous l'impulsion de la haine que lui inspirait Marcelle, elle avait dit des choses, qu'elle regretta, maintenant qu'il était trop tard, non à cause du tort qu'elle aurait pu faire à la filleule de sa vieille parente, mais à cause de l'effet que son langage avait eu sur Gaétan. De fait, elle était presque au désespoir, en constatant le tort qu'elle s'était fait à elle-même, dans l'esprit du jeune homme. Il la fuyait, il n'était plus le temps où il la nommait joyeusement: "Cousine Iris", ce à lui avait toujours fait battre le cœur jadis. Les aimables causeries ensemble étaient finies! Finies aussi les promenades en voiture ou à cheval, finies, les soirées passées au théâtre!

Injustement, Iris rendait Marcelle responsable de ce qui se passait, et sa haine contre celle-ci allait s'accroissant, de jour en jour. Elle se dit qu'elle saisirait la première occasion qui se présenterait pour se venger de "cette poupée", qui lui avait enlevé le cœur de Gaétan. Pauvre fille! Comment avait-elle pu croire, même un instant, que ce jeune homme, si fêté, si recherché, si favorisé, de toutes manières, eût songé à lui faire la cour, à elle, si mal partagée sous le rapport de charmes?

L'état de Mme de Bienencour allant s'empirant, Gaétan lui dit, un jour, qu'il lui tenait compagnie, dans son boudoir, Iris étant sortie.

—Tante Paule, nous allons faire venir un médecin! Oui, je sais, vous n'y tenez pas, mais...

—Vas-tu, Gaétan, répondit-elle, mon médecin est absent et je préfère attendre son retour.

—Impossible, chère tante! fit Gaétan. Vous souffrez... et vous devriez être au lit enveloppée de moelleuses couvertures et entourée de sacs d'eau chaude.

—C'est précisément cela, mon neveu! dit Mme de Bienencour, en riant. Vas-tu, le Docteur Miguel me connaît; il sait que je ne veux pas me mettre au lit, car je crains toujours de ne plus me relever.

—Allons! Allons, tante Paule! Je vous en prie!... Consentez à ce que j'aille chercher un médecin, voulez-vous?... Je ne vous cacherais pas que votre état m'inquiète quelque peu... Je pars, et ne reviendrais qu'accompagné d'un diable d'Esculape, dit Gaétan, en souriant.

—Comme tu voudras, cher enfant! fit Mme de Bienencour, en haussant légèrement les épaules.

Lorsque Gaétan revint, au bout d'un quart d'heure à peu près, il était accompagné du Docteur Nippon.

On se souvient du Docteur Nippon? Nous l'avons vu, plus d'une fois au chevet de cette pauvre Ondine Fauvet.

—Ah! tiens! Le Docteur Nippon! s'exclama Mme de Bienencour, en l'apercevant.

—Vous êtes souffrante, Madame, me dit M. de Bienencour? Je vais immédiatement prendre votre température, dit le médecin.

—Je vous laisse avec votre malade, Docteur, fit Gaétan, en se retirant.

Quand le médecin eut constaté la température de la malade et qu'il eut interrogé celle-ci il écrivit deux prescriptions, puis il dit: — Ces remèdes... Il faut que vous les preniez, le plus tôt possible, Madame.

—C'est bien! répondit Mme de Bienencour.

Elle posa le doigt sur un timbre qui se trouvait à sa portée, et Iris Claudier entra dans le boudoir.

—Iris, dit la malade, veux-tu l'occuper, toi-même, de faire remplir ces prescriptions?

—Certainement, ma tante! répondit Iris, en recevant les prescriptions des mains du Docteur Nippon.

—Iris, je te présente le Docteur Nippon; Docteur Nippon, ma jeune parente Mlle Claudier.

—Ciel! Quelle est laide! se dit le médecin, tout en s'inclinant profondément devant la jeune fille. Ce teint de... Ce nez... Ce nez... Ces yeux de chat! Et puis, pourquoi ferme-t-elle les yeux ainsi pour parler?... Peut-être est-elle intelligente cependant, et elle est la nièce de Mme de Bienencour; c'est quelque chose cela... Je verrai! Je verrai!

CHAPITRE VIII
L'AMBITION D'UN MEDECIN

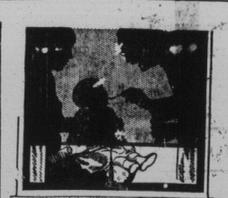
Pour expliquer les dernières paroles du Docteur Nippon, nous devons dire d'abord, qu'il était encore célibataire. Deux fois, il avait failli s'engager; mais, la première fois, sa fiancée était morte, d'une congestion pulmonaire, trois semaines avant le jour fixé pour leur mariage. Le deuxième fois, sa fiancée avait tout simplement changé d'idée. Fille de famille distinguée, Mlle V... avait préféré épouser "un homme de son rang", quoique pauvre, avait-elle dit. Le Docteur Nippon passait pour être très à l'aise, mais il était plutôt le médecin de la bourgeoisie et de la classe ouvrière. Enfin, Mlle V... avait renvoyé au médecin tous ses cadeaux, puis elle avait épousé, deux mois plus tard, "un homme de son rang et de sa condition", un ivrogne, prétendait-on, qui rattrapait sa femme à coups redoublés, quand il avait trop bu... ce qui lui arrivait tous les jours; le Docteur Nippon était bien vengé.

Mais les propos de Mlle V... étaient parvenus aux oreilles du médecin et il en avait ressenti une grande colère. Elle avait dit vrai, pourtant: il était le médecin de la classe bourgeoise et ouvrière. Jamais, malgré toute la peine qu'il s'était donnée et qu'il se donnait encore, il n'était appelé chez les aristocrates.

Il se dit qu'il ne se marierait jamais, à moins de pouvoir faire un mariage qui lui ouvrirait les portes de l'aristocratie. Que voulez-vous? C'était devenu une tonnerre, chez lui, ce besoin de pouvoir frayer avec la "crème de la crème".

C'était le Docteur Nippon qui avait acheté le Nid, de Henri Fauvet, et sur cet achat il avait fondé de grandes espérances, cette propriété étant dans la partie la plus chic de la banlieue. Avant une nombreuse clientèle, une clientèle fort payante aussi, il avait meublé sa maison avec luxe; des tapis de velours "dans lesquels", avait dit un client, en enfonçant, jusqu'aux oreilles"; des rideaux de brocard, etc., etc. Son ameublement de bureau était le plus beau de la ville de Québec. Sa salle d'attente était si luxueuse, qu'elle avait, au premier abord, quelque peu intimidé ses humbles clients. Son salon était d'une richesse rare. Sa bibliothèque, d'une splendeur inouïe; et tout cela était tenu dans l'ordre le plus parfait.

Casimir Beloutil et sa femme Rhabzima étaient les domestiques du Nid. C'était un honnête et distingué couple que les Beloutil, qui, depuis dix ans, étaient au service du médecin. Casimir était fort dévoué pour son maître, et il lui prouvait son dévouement en entretenant le Nid et en soignant et traitant de son mieux Sol, le cheval du médecin. Quant à Rhabzima, il fallait l'entendre venir le Docteur Nippon! Ne l'a-t-il pas guéri, elle Rhabzima d'un "rayon dessauté" dont elle allait mourir?



DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaisent le bébé d'une façon innocente. C'est un soulagement naturel qui agit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donnent le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agite. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.

CHILD'S CASTORIA

PRENEZ BIEN LES VOS ANNONCES

Comment prendre les renards

Renards de 45 à 60 renards
Espérance de 4 à 5 semaines.
Sousigner à tout lecteur de journal, comment les attraper, renseignements écrire à M. H. H. Stanley, Stanstead, Qué.
191-211.

Notice of Legislation

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undersigned, Fraser Companies, Limited, will apply at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passage of a Bill authorizing and empowering the undersigned to erect and maintain piers, booms and other lumbering facilities at or near a point in the River Saint John opposite or above Baker Brook in the Parish of Saint-Hilaire in the County of Madawaska, and with power to appropriate shore rights and booms and other rights and privileges.

Dated this eighteenth day of December, 1928.

FRASER COMPANIES, Limited
W. Matheson
Secretary.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie Fraser Limited fera une demande à la prochaine session de la Législature de la Province du Nouveau Brunswick pour la passage d'une Loi autorisant à construire, ériger et maintenir des piliers, des booms et autres accessoires nécessaires aux fins de ses opérations dans la Rivière Saint-Jean vis-à-vis de Saint-Hilaire, comté de Madawaska. Elle demandera aussi des pouvoirs d'expropriation des rives, rivières et autres droits nécessaires aux fins de l'exploitation de son industrie.

Datée ce dix-huit décembre 1928.

FRASER COMPANIES, Limited
W. Matheson
Secrétaire.

5 fs—3 j.

60 hommes demandés

Pour travailler dans le bois de papier à \$2.25 la corde de bois par cordé, \$1.00 la corde scié sur les gardes. S'adresser à:

Maurice Castonguay
Hôtel Ringuette,
Edmundston, N.-B.

Messieurs les Fumeurs

Afin de faire connaître la haute qualité de nos tabacs, récoltés 1928, j'enverrai sur réception d'une piastre:

1/2 lb Quesnel	70c la lb
1/2 lb Petit Canadien	70c la lb
1/2 lb Obourg	50c la lb
1/2 lb Havane	40c la lb
1/2 lb Petit Belgique	50c la lb

J. A. CHARTRAN,
cultivateur,
Ville Terrebonne, Qué.
2fs-27 d.

A VENDRE

Internationale Day...
S'adresser à Dave...
100, Edmundston, N.B.
675—j.n.o.25o.

A VENDRE

...
S'adresser à M. J. J. LONG
702—3fs-29d.

A VENDRE

...
S'adresser à M. J. J. LONG
702—3fs-29d.

A LOUER

...
S'adresser à M. J. J. LONG
702—3fs-29d.

ARRÊTEZ LA GUELUCHUE

Prenez de suite aux yeux la véritable Gueluche pour faire passer cette maladie en quelques jours. On recommande aussi pour les yeux, Rhumes et Croup, avec une bouteille immédiatement.

En vente partout, 50 cents la bouteille.

Dépositaire:
LABORATOIRE LOUVAIN
Lévis, P. O.

C'ÉTAIT VRAI!

Je vais séparer, mon mari et jeté des milliers de mots injurieux à la tête!

Des milliers, c'est peut-être

Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix convernaient à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix convernaient à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.B.

—C'est...
J.-G. BOUC...
UN P... FA...
La ville d'E...
nait...
vent...
cons...
plus...
veille...
autr...
LE LAIT
Si le lait...
celui qui...
la vie et...
portions...
délicat.
On n'at...
té du lait...
facile à...
rassurantes.
La mal...
tête visible...
fumier, terr...
lait par le...
bles qui...
reuses: elles...
même chez...
On se d...
certains m...
développe...
de nourritu...
Le lait n'est...
Les sou...
10 l'étable;...
traite; 40 l...
la livraison;...
des ustensil...
Pour p...
soins spéc...
est impossi...
vaches sont...
et si l'étable...
Celui q...
faire son tr...
leur du lait...
traite. Il faut...
cher les g...
Le net...
lait doit être...
linges et au...
être lavés so...
à la vapeur...
Ces qu...
nent une id...
nipulation...
C'est là un...
lait de la v...
garanties: c...
siance que...
mais aussi...
Nous a...
d'avoir un...
en force de...
tection du...
etc., que l'...
tion plus im...
trottoir dan...
Nos ad...
dotaient la...
plus grand...
cilement un...
te chose: L...
Nous...
tion de nos...
l'importanc...
venir de ter...
"L'Action C...
Québec.
On se d...
Les saints...
jet de disput...
en train de...
Christophe.
Les autom...
attribué dep...
Les athlètes...
prennent de...
soutènement

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UN POINT QU'IL NE FAUT PAS NEGLIGER

La ville d'Edmundston a besoin d'un inspecteur sanitaire pour surveiller la préparation et la vente des aliments offerts en nature aux consommateurs. — La santé publique est le plus grand de tous les biens sur lequel il faut veiller avec au moins autant de soin que les autres biens matériels.

LE LAIT EST LE MEILLEUR DES ALIMENTS S'IL EST PUR ET PROPRE.

Si le lait est reconnu comme l'aliment le plus complet, celui qui contient les éléments nécessaires au maintien de la vie et au développement du corps humain dans les proportions les plus rationnelles, il est aussi l'aliment le plus délicat.

On n'attachera jamais assez d'importance à la propreté du lait, et quoique cette propreté soit parfois assez difficile à vérifier, on peut toujours avoir certaines garanties rassurantes.

La malpropreté comprend non seulement les impuretés visibles telles que les débris de paille, de fourrage, de fumier, terre ou poussière, qui peuvent être séparées du lait par le tamis ou couloir, mais aussi les souillures invisibles qui passent dans le lait. Celles-ci sont les plus dangereuses: elles causent diverses maladies chez les enfants et même chez les adultes.

On se demande parfois comment des enfants attrapent certaines maladies contagieuses? Pourquoi un enfant se développe mal, reste maigre et chétif, malgré le volume de nourriture qu'il consomme et les remèdes qu'il absorbe? Le lait n'est généralement pas étranger à la cause.

Les sources de contamination du lait sont multiples: 1o l'étable; 2o la vache; 3o le vacher ou celui qui fait la traite; 4o la laiterie ou endroit où le lait est gardé jusqu'à la livraison; 5o les vases ou canistres à lait; 6o le nettoyage des ustensiles, l'eau qu'on emploie, etc.

Pour prévenir la contamination il faut observer des soins spéciaux, des règles pour chacune de ces sources. Il est impossible d'avoir du lait propre et de bon goût si les vaches sont couvertes de boue, de poussière et de fumier, et si l'étable elle-même est sale.

Celui qui fait la traite doit avoir les mains propres et faire son travail de la façon la plus hygiénique. La valeur du lait dépend beaucoup de sa manipulation après la traite. Il faut le refroidir le plus tôt possible pour empêcher les germes de maladies de s'y développer.

Le nettoyage des vases et ustensiles utilisés pour le lait doit être fait à l'eau pure et fraîche. Les brosses, les linges et autres articles employés pour ce travail doivent être lavés soigneusement et stérilisés à l'eau bouillante ou à la vapeur.

Ces quelques soins que nous venons d'énumérer donnent une idée de l'attention qu'il faut apporter dans la manipulation du lait. Combien de nos laitiers s'y soumettent? C'est là une question qui intéresse les consommateurs de lait de la ville. Actuellement certains laitiers offrent des garanties: d'autres n'en offrent pas du tout excepté la confiance que leurs clients ont en eux. Elle peut être méritée, mais aussi elle peut bien ne pas l'être.

Nous avons déjà démontré dans le passé la nécessité d'avoir un inspecteur sanitaire qui serait chargé de mettre en force des règlements, que la ville passerait pour la protection du public contre les aliments, lait, viande, poisson, etc., que l'on offre en vente au public. C'est une amélioration plus importante dans notre ville que celle d'un bout de trottoir dans une rue boueuse.

Nos administrateurs commenceraient bien l'année s'ils dotaient la ville d'un inspecteur sanitaire qui veillerait au plus grand bien d'un chacun, celui que l'on recouvre difficilement une fois perdu, celui dont dépend le succès en toute chose: LA SANTE.

Nous soumettons encore cette suggestion à l'attention de nos édiles avec l'espoir qu'ils comprendront toute l'importance de la question, sur laquelle nous saurons revenir de temps à autre.

Gaspard BOUCHER.

"L'Action Catholique" Québec.

On se dispute le saint

Les saints sont rarement le sujet de disputes; cependant, on est en train de se disputer Saint Christophe.

Les automobilistes se l'étaient attribué depuis quelques années. Les athlètes en tous genres entreprennent de la leur arracher. Ils soutiennent avec quelque raison,

que les voitures à moteur étaient totalement inconnues au temps du Saint, et que ce dernier ne s'est servi ni de gazoline ni d'électricité, mais simplement de ses muscles pour rendre aux voyageurs ces services qui l'ont illustré.

Les automobilistes de leur côté, qui n'ambitionnent rien moins que de se rendre dans leurs voitures jusqu'au cratère du Vésuve, estiment de plus en plus l'aide d'un patron renommé par sa force, comme Saint Christophe. Comment la querelle va-t-elle

G. N. TRICOCHE VARIETES LA POSTE AMERICAINE

Maintenant que les "Fêtes" sont passées, si nous regardons en arrière, nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment d'admiration en ce qui concerne le Service Postal—non seulement dans nos vi les respectives, non seulement au Canada, mais dans tous les pays civilisés. Il est plus que probable que, parmi tous ceux qui lisent ces lignes, pas un n'a perdu par la faute de la Poste une lettre ni une carte à Noël ou au jour de l'An.—"La belle affaire!"—dira-t-on peut-être—; la Poste est payée pour délivrer à bon port ce que nous lui confions!" D'accord. Cependant, se rend-on bien compte de l'énormité de la tâche, et du nombre d'articles de toutes sortes circulant par la Poste? Et cela tout le long de l'année! Prenons par exemple les Etats-Unis. Le chiffre que nous relevons dans un document officiel est de... 23 billions par année, délivrés par 44,000 facteurs. Ces statistiques remontent à deux ou trois ans; et l'on nous annonçait alors que ce nombre augmentait d'un billion par an. Un peu plus de la moitié de ce total se compose de lettres: en fait, il a été dit

se terminer? Si le saint était encore du monde, il pourrait d'un tour de ses mains, obliger les concurrents à se mettre d'accord. Mais il a maintenant une puissance encore plus grande: il lui est possible de l'entendre à la fois aux athlètes et aux chauffeurs.

"La Voix Nationale"

Former des Agriculteurs

La Voix Nationale, organe des Missionnaires-colonisateurs du Canada, voudrait voir les collèges commerciaux former plus de jeunes agriculteurs. Elle déclare à ce propos:

"Pourquoi avons-nous tant de collèges commerciaux et si peu d'écoles d'agriculture?"

"Nous nous sommes demandés souvent cette question sans pouvoir justifier la réponse. Jusqu'à ces dernières années notre population était surtout agricole, il semble qu'on aurait dû multiplier les écoles d'agriculture au moins élémentaires. En effet, notre province est couverte de collèges commerciaux et nous n'avons que quelques écoles d'enseignement agricole. De cette manière, on a détaché la jeunesse du sol, on a déclassé. Les députés ne fournissent pas à chercher des places pour les fils de leurs électeurs.

"Une réaction se prépare, mais n'est-elle pas déjà un peu tard? Néanmoins, il ne faudrait pas, parce que le mal est grand, se laisser décourager. Changeons le programme de nos collèges commerciaux qui pulvérisent dans les campagnes et formons les jeunes gens à l'agriculture.

"La paroisse de St-Lazare de Bellechasse était des plus arriérées en agriculture, il a suffi qu'un curé se mit à l'oeuvre, fit donner des cours abrégés d'agriculture et maintenant, on voit des jeunes gens encouragés à rester fidèles à l'agriculture, parce qu'ils connaissent les moyens de rendre leur culture payante.

"Nos maisons de Frères pourraient être d'un grand secours au relèvement rural si elles s'adonnaient à cette à cette partie de l'enseignement.

"Tandis qu'avec les cours commerciaux on détache l'enfant de la terre et on le pousse dans les villes, avec les cours agricoles, on attache e fils du cultivateur au sol et l'agriculture en serait fort améliorée.

"Pourquoi les Communautés de Frères n'enverraient-elles pas quelques sujets étudier tous les ans dans les écoles d'agriculture?"

LES PARTS DE MINES

On peut dire que l'année 1928 a été, dans l'Ontario et le Québec principalement, l'année des mines ou au moins des parts de mines. Jamais avait-on vu dans le passé autant de "pedlers" d'actions minières. Si leurs discours, par hasard, se réalisaient, nous comptions un grand nombre de millionnaires parmi les nôtres dans quelques années. Mais la réalité voudra qu'un grand nombre de gens subisse un désappointement. Ce ne sera que la répétition des belles histoires des moins de vingt et autres des années passées.

"Le Progrès du Golfe" de Rimouski mettait ses lecteurs en garde contre les vendeurs d'ac-

tions minières, dans un de ses derniers numéros, en citant d'abord un article d'une revue d'affaires:

"Pour s'écarter au plus de gens qu'ils veulent capter dans leurs filets, les vendeurs d'actions ultramerveilleuses, parts de mines ou autres, usent d'une tactique qui ne réussit que trop souvent. En arrivant dans une localité, ils commencent par faire visite à quelques gros bonnets, réputés pour leur prudence leur d'airvoyance et leurs succès en affaires et s'efforcent de les intéresser par les moyens les plus alléchants à souscrire quelque montant—si minime qu'il soit—pour essayer au moins, sans risques appréciables, la chance de l'aventure. A ces gros bonnets, on cite d'autres gros bonnets d'ailleurs, hommes d'affaires ou de professions en vedette, dont le nom seul, disent nos chevaliers d'industrie ambulants, car il s'agit en l'espèce d'exploiteurs de bas étage signifie sagesse, habileté et intégrité.

"Après avoir obtenu quelques souscriptions de ces gens hautement considérés dans leur région ou leur village, les "vendeurs de parts" pénètrent un peu partout dans les foyers où, avec la séduction de leur mielleux langage et de leur mirabolantes promesses, en se recommandant de ces noms prestigieux inscrits dans leurs lettres sous forme de signatures plus ou moins authentiques, ils ont beau jeu pour faire des dupes et pratiquer la saignée des bourses.

"Ce stratagème ne trompe pas les gens expérimentés que, honnêtement se défendent et se gardent bien non seulement d'acheter de ces valeurs inconnues, mais encore de les accepter même en sur don, contre leur signature de souscripteurs apparents qui seraient d'appât pour la prise de trop confiantes victimes.

Puis le "Progrès du Golfe" continue: "Cette navrante histoire est celle de plusieurs de nos compatriotes. L'ambition de devenir riches très vite au moyen de la spéculation sur des valeurs qui n'existent en réalité que sur le papier a ruiné beaucoup. Que ne ré-

fléchit-on en se demandant simplement, si ces actions qu'on vient avec tant d'empressement et d'insistance nous offrir jusque dans nos humbles patelin, doivent rapporter tant d'énormes profits, pour quoi nous courons-on, à grands frais, nous, de parfaits inconnus, pour nous en gratifier si libéralement? Quel intérêt ont donc ces beaux messieurs de la grande ville à nous faire faire fortune si rapidement? S'il est aussi sûr qu'ils l'affirment qu'une action de 25 sous vaudra un dollar dans trois mois pourquoi est-on obligé de parcourir les campagnes, où l'argent est rare et dur à gagner, pour placer ces valeurs extraordinaires susceptibles de colossale et prochaine plus-value quand il y a dans les cités tant d'argent en banque et que les épargnants ou spéculateurs ne demanderaient pas mieux que de faire fructifier davantage leurs richesses en profitant de pareilles aubaines, si elles étaient seulement vraisemblables.

DONNE LA FORCE DE VAINCRE Les RHUMES



PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS

La jeunesse est sacrée à cause de ses périls. Respectons-la toujours.

On n'a pas le droit d'exiger des autres la perfection qu'on ne s'impose par à soi-même.—Paul Janet.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

L'ALMANACH

—de—
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
108 PAGES
20 articles dont 18 sur des sujets canadiens

103 ILLUSTRATIONS dont

- 4 hors-texte en héliogravure
- 85 reproductions de sujets canadiens
- 35 paysages
- 29 portraits
- 25 dessins à la plume
- 7 reproductions de tableaux ou sculptures
- 24 reproductions de monuments ou édifices
- 8 scènes de genre.

LE TOUT SUR PAPIER DE LUXE IMPRESSION SOIGNEE

Prix: — 50 sous; par la poste 60 sous.

Le Madawaska

Casier 159

Edmundston, N.-B.

EATON GROCETERIA
OPERATED BY J. T. EATON CO.

THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner toutes choses nécessaires et d'un luxe tentant étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

TOMATES EN BOITE No 2. — 2 Boîtes pour 21c	BEURRE DE BEURRIERIE Qualité de C'roix, la lb 44c
--	---

Fèves au Lard, bonne qualité, 2 boîtes pour 19c.

NOIX de Grenoble dans l'écale, sac de 2 lbs	40c
RIZ PUFFE "Quaker" le paquet	17c
CORN STARCH Londont, net de 1 lb, 3 paquets pour	27c
OLD DUTCH CLEANSER, deux boîtes pour	21c
SOUPES Clarke, assorti, 2 boîtes pour	19c
PÊCHES canadiennes, le boîte	22c
CAFE Eaton's Mc-Javis, frais moulu, la lb	45c
VINAIGRE de alt Heinz, 16 onces, la bouteille	22c
MIEL de trèfle, grosse canistre	69c
SAUMON rose canadien, bte 1 lb	18c

AVIS — A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures dit matin à 6 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.



UN ESTOMAC ACIDE

Dans le même temps qu'une dose de soude apportera un soulagement temporaire à une estomac acide et gazeuse, le Lait de Magnésie Phillips neutralisera complètement l'acidité et tranquillisera les organes digestifs. Une fois que vous aurez essayé cette forme de soulagement vous cesserez d'être ennuyé par votre "flét-e" et vous jouirez d'une nouvelle liberté dans vos repas.

Cette plaisante préparation est aussi très bonne pour les enfants. Elle vous aide chaque fois qu'une toue est chargée ou une respiration fétide signale le besoin d'un rhumeuseur. Les médecins vous diront que chaque cuillerée de Lait de Magnésie Phillips neutralisera plusieurs fois son volume d'acidité. Obtenez celui qui est véritablement le nom Phillips est le meilleur. Les imitations n'agissent pas de la même façon!

PHILLIPS Milk Magnesia

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

COMPTE POUR LE JOUR DES ROIS

Suite de la page 5

—Je m'en étais douté! m'aurait été mordu au mollet.

—C'est bon, répliqua le géant Melchior il ne l'emportera pas en paradis! Il saura ce que pèse la rançune des rois mages.

Cependant, les convives continuaient à banqueter joyeusement. On était arrivé au dessert, et Fleuriot, un couteau à la main, était en train de découper une colossale brioche, quand on entendit dans la cour les grelots d'une chaise de poste traînée par quatre chevaux fringants, caparçonnés d'or. Fleuriot mit de nouveau le nez à la fenêtre, voyant qu'il arrivait encore de nobles invités, ordonna qu'on les fit monter en toute hâte. Lui-même vint, avec un flambeau, les recevoir à la porte de la salle. Alors, on vit entrer les trois rois mages en pompeux appareil, couronne en tête, vêtus de pourpre et de pierreries. Fleuriot, qui avait reconnu ses anciens hôtes, fit bonne contenance et, avec force salutations, les pria de prendre place à table.

—Merci dit Balthazar sèchement, nous, nous ne mangerons pas chez un homme qui reçoit si mal les pauvres gens.

—Je vous fais compliment de la façon dont vous tenez vos promesses! cria Melchior de sa grosse voix.

—Ah! tu lâches tes chiens sur les mendiants! ajouta Gasparé en se tantant la jambe: attends, ie

re, régalaient les convives de leur joyeux air. Afin que le festin ne fût pas troublé, il avait ordonné à ses gens de ne laisser sous aucun prétexte les fâcheux et les mendiants entrer dans la cour, et même il avait préposé à la porte deux grands diables de valets armés de bâtons qui avaient pour consigne d'écarter tous les mendiants et porteurs de besace des environs.

Or, ce soir-là, les trois rois mages, ayant déposé leurs présents au pied de l'Enfant Jésus, revenaient de Bethléem. En traversant la forêt, ils reconnurent le village où ils avaient couché, virent le château tout illuminé, et Gasparé dit en goguenardant à Balthazar:

—Je serais curieux de savoir si notre homme n'a pas mesuré de ta petite flûte et si, depuis qu'il est riche, il a tenu sa promesse d'être doux envers le pauvre monde.

—Voyons, répondit laconiquement, ils s'accoutèrent en mendiants, changèrent leurs belles robes contre des haillons et se présentèrent à la porte du château en demandant l'hospitalité dans la nuit; mais on les reçut fort mal, et comme ils insistaient, menant grand bruit, Fleuriot mit la tête à la fenêtre et, apercevant des mendiants, commanda qu'on lâchât les chiens à leurs trousses, de sorte qu'ils détalèrent au plus vite, non sans avoir les jambes fort endommagées.

vais te jouer un air que tu ne connais pas encore!

Et, tirant de sa poche une petite flûte pareille à celle qu'on avait donnée à Fleuriot, il la fit résonner terriblement. En un clin d'oeil, la table, les convives, le

château s'évanouirent et le bucheron se retrouva seul et nu, sur la lisière du bois, devant sa hutte en ruines, avec sa femme et ses enfants en haillons.

—Heureusement, il me reste ma flûte! songea-t-il.

Mais il eut beau fouiller ses poches percées, le talisman avait disparu avec les rois mages.

Et c'est depuis ce temps qu'

on a coutume, lorsqu'on coupe le gâteau des Rois, de mettre soigneusement de côté la part des pauvres.

André THEURIET.

J. Clark & Son Ltee.
EDMUNDSTON, N.-B.

LES RADIOS "WESTINGHOUSE"
Avec et Sans Batteries

Sont de ceux qui donnent satisfaction à leurs propriétaires. — Demandez les prix.

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.

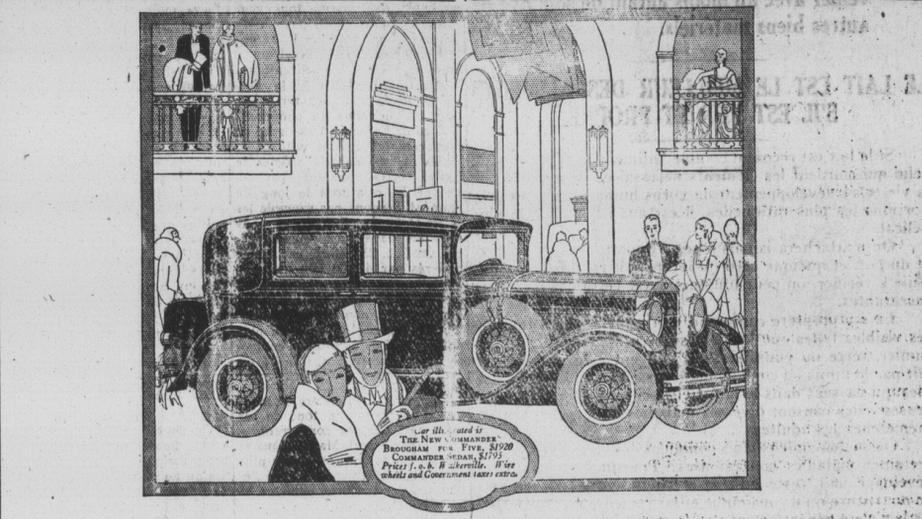
TRAINES A VENDRE

Traines doubles et simples, première qualité fabriquées avec soin à vendre aux prix suivants aux endroits mentionnés:

Traines Doubles \$32.00—Traines simples \$22.

—CHEZ—

FRANK LAJOIE, forgeron, Ste-Anne de Mad.
JOSEPH HUDON, Rivière-Verte.
ARTHUR HUDON, St-Basile.
BELONIE LEVESQUE, St-Jacques.
WILLIAM CYR, Baker-Brook, N.-B.



Un Nouveau et plus Beau Commander!
a un prix encore plus bas!

STUDEBAKER introduit le plus grand véhicule moteur jamais construit et venu à son prix—une nouvelle et plus belle édition du Commander Studebaker à réputation mondiale, qui a voyagé 25,000 milles en moins de 23,000 minutes.

Ce nouveau Commander est même plus beau, plus brillant en performance, plus joli dans ses lignes, ses couleurs et sa couleur. Malgré cela son prix, reflétant les facilités d'économies dans la fabrication Studebaker, est plus bas que jamais.

Le nouveau Commander voyage plus facilement, les sièges sont plus confortables, et il tient mieux la route à une grande vitesse. Les ressorts à jumelles sur billes nouveau genre, des contre-chocs hydrauliques plus gros, des sièges plus larges, plus profond et plus bas, pourvoient un confort nouveau. Une roue de

conduite en acier de sûreté, un coupe-vent incassable et des freins d'application douce, augmentent votre sûreté. Nouvelle carburation, "manifolding" nouveau, assurance plus grande de partir en temps froids — voilà quelques-uns des raffinements de ces superbes autos

Nouvelles couleurs, élégance nouvelle, un plus grand pouvoir et de bonnes manières, caractérisent chaque auto des quatre grandes lignes Studebaker, qui détiennent chacun des records officiels pour la vitesse et l'endurance.

Le Champion mondial Président Huit, le Nouveau Commander, le Dictator et l'Erskine Six — chacun offre la performance, le confort, l'apparence distinctifs de sa classe de prix. Chacun est un champion — et un Studebaker. Il ne peut y avoir de meilleures lettres de créances.

STUDEBAKER
Builder of Champions

<p>Dictator Royal Sedan for Five—\$1725. Champion of its price class—8000 miles in 47.7 consecutive minutes—hydraulic shock absorbers—ball bearing spring shafts—wood wheels are standard equipment—Dictator models from \$1550.</p>	<p>Erskine Royal Sedan for Five—\$1325. Finest, fastest car in its class—official A. A. record of 1000 miles in 94 minutes—luggage rack—shock absorbers (wood wheels are standard equipment). Other Erskine Six models from \$1095.</p>
<p>New President Eight Convertible Cabriolet for Four—\$2200. Folding top allows this smart closed car to be converted into an open roadster. Comfortable rumble seat for two in rear deck. Hydraulic shock absorbers. Other President models from \$2355 to \$3395.</p>	

All prices f. o. b. Walkerville. Wire wheels and Government taxes extra.

W. C. Albert,
Edmundston, N. B.

LE MADAWASKA

Avocat
F. D.
C. J.
Edm.

Collection
J.-A.
Juge de
Missions
Spécial
comp.

ST-JAC

Médecin-Ch
Casier-
A.-M.
Edmund

Avocat
Alber
Avocat
Bureau
Voisin
Edmund

Garde-Mala
BER
Garde-
Edm
Télé

Architectes
SPE
OSC
A.

Comptables
P. L.
D.
Ler
Bureau

Vos
Seront
de l

Un mariage
plus impor
nous pouvo
jantes ou j

Edmundst

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Coup Euprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 8 h. à 11 h. a.m., 2 h. à 6 h. p.m.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LEBEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea C.A.C.P.A. W. Clarence McNiece C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.
On Peut Acheter La Santé

C'est maintenant le temps de l'année où, presque partout, les chefs des municipalités et des comtés s'occupent des budgets pour leurs services, les services de santé y étant compris.
Ces fonds publics qui sont versés au profit de la santé constituent un placement qui produit la diminution de la maladie et l'augmentation de la santé. C'est un fait reconnu que le versement d'un certain montant d'argent a pour effet une diminution dans la morbidité et la mortalité. Cette diminution ne se produit pas sans l'application des données scientifiques que nous possédons. Nous pouvons réussir à contrôler certaines maladies parce que nous connaissons les moyens que nous devons prendre pour le faire. Quant aux autres, leur contrôle ne nous est pas possible parce que nous ignorons ce que nous devons faire à ce sujet.
Chaque citoyen doit savoir qu'avec le paiement des taxes ou l'achat d'une police d'assurance pour sa propre santé et celle de sa famille, ses amis et ses concitoyens. Si les autorités ne dépensent pas un montant suffisant sur des mesures sanitaires, alors, il s'ensuit que la protection n'est pas accordée aux citoyens, et tous — grands et petits — sont exposés aux dangers des maladies contagieuses. Le fardeau et les dépenses ne tombent pas également sur tous. Quel qu'un peut penser qu'il a réussi à épargner quelques dollars et qu'il a échappé à la maladie, mais parmi ses concitoyens un autre aurait à subir ces dépenses. Les autorités trouveront que leurs versements pour l'entretien des asiles d'orphelins et pour l'hospitalisation des indigents leur coûtent plus cher que de maintenir le service de santé. Le coût d'une seule épidémie est plusieurs fois plus grand que celui de l'entretien d'un service de santé.
On ne doit pas gaspiller l'argent; on doit le dépenser convenablement. Chaque ville, chaque municipalité et chaque comté doit avoir dans son trésor un montant suffisant à verser pour les œuvres en hygiène, et doit voir à ce que ces fonds soient convenablement versés.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.
CONTE POUR LE JOUR DES ROIS
Les trois rois mages, Balthazar, Melchior et Gaspard, portant l'encens et la myrrhe étaient partis à la recherche de l'Enfant Jésus, mais, comme ils ne connaissaient pas bien le chemin de Bethléem, ils s'étaient égarés en route, et, après avoir traversé une forêt profonde, ils arrivèrent à la nuit tombante dans un village du pays de Langres. Ils étaient las, ils avaient les bras coupés à force de porter les vases contenant des parfums destinés au fils de Marie et, de plus, ils mouraient de faim et de soif. Ils frappèrent dans la porte de la première maison du village, pour y demander l'hospitalité.
Cette maison, ou plutôt cette hutte, située presque à la lisière du bois, appartenait à un bûcheron Denis Fleuriot, qui y vivait fort chichement avec sa femme et ses quatre marmots. Elle était bâtie en torchis avec une toiture de terre et de mousse à travers laquelle l'eau filtrait les jours de grande pluie.
Les trois rois, vannée de fatigue, heurtèrent à la porte, et quand le bûcheron l'eut ouverte,

AU FOYER

Lumière et Joie d'Épiphanie

Comme un pâle reflet au sein des nuits glacées, L'Oracle promettait un Dieu Libérateur: Seul foyer d'espérance, où les âmes lassées Venaient raviver leur ferveur.
Les peuples inquiets demeuraient dans l'attente. Soudain, l'astre promis émergea radieux, Fulgurant dans l'or pur de sa flamme brillante, L'adorable secret des cieux.
Aux Gentils, Dieu daigna révéler sa naissance: Une étoile nouvelle apparut à leurs yeux; Elle apportait, échin d'une splendeur intense, La paix, la joie aux malheureux.
Voici Dieu, le désir, l'espoir secret des Mages, Ils vinrent de très loin suivant l'astre de feu; Sur des chameaux, tels qu'on les voit dans les images, Ils cheminaient vers l'Enfant-Dieu.
Comme est belle, la nuit, leur marche radieuse! La lumière très pâle auréole leurs fronts; Elle met des brillants à leur frange soyeuse, Et dore la route où ils vont.
Rois puissants de la terre, à genoux dans l'étable, Ils adorent leur Roi, le Christ, le Fils de Dieu. Oh! qu'ils sont beaux, vieillards à barbe vénérable, Courbés devant le Roi des Cieux.
Ils viennent d'Orient, avec un choix de perles, De l'encens, de la myrrhe et des cassettes d'or. Leur ferveur près du Christ, comme un flot qui déferle, Roule et déverse leur trésor.
Jésus manifesté! Brillant Épiphanie! Plus de route, d'erreur, plus d'espoir incertains! Ils peuvent retourner: ils ont vu le Messie; L'étoile éclaire leurs destins.

"En ce jour de mystère, avec les bons Rois Mages
"Agenouillé, sentant en moi chanter la paix,
"Je vous offre, Seigneur, mes plus fervents hommages
"Pour vos admirables bienfaits.
"Je suis venu de loin, du désert de souffrances;
"L'étoile est apparue au milieu de ma nuit;
"J'ai suivi les reflets de sa lumière intense;
"C'est votre foi qui m'a conduit.
"O Dieu, vous voir un jour, c'est l'espoir de mon âme,
"Non plus dans l'humble crèche, où vous venez vers nous,
"Mais dans votre beau ciel, où l'étoile de flamme
"Brille et m'attire auprès de vous".
JOUANNEAU, o.f.m.

DECEMBRE

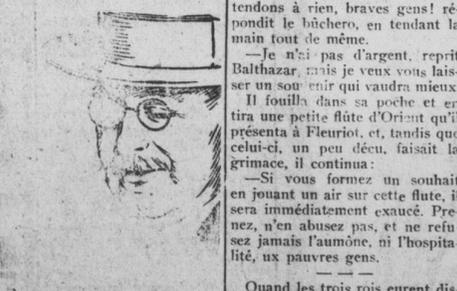
- Dernier quartier, le 2,
Nouvelle lune, le 10,
Premier quartier, le 18
Plaine lune, le 25.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1) M. Circoucion.
 - 2) M. S. Nom de Jésus.
 - 3) J. S. Florent.—Ste Geneviève
 - 4) V. S. Rigobert, év.
 - 5) S. S. Téséphore, p. et m.
 - 6) D. EPIPHANIE.
 - 7) L. S. Lucien, mart.
 - 8) M. Ste Marcienne, v. et m.
 - 9) M. Ste Marcienne, v. et m.
 - 10) J. S. Jean le Bon, év.
 - 11) V. S. Hygin, pape.
 - 12) S. Ste Famille, J. M. J.
 - 13) D. II ap. l'Épiphanie.
 - 14) L. S. Hilaire, doct.
 - 15) M. S. Paul l'Ermitte.
 - 16) M. S. Marcel, pape.
 - 17) J. S. Antoine.
 - 18) V. Chaire de S. Pierre à Rome.
 - 19) S. S. Canut, Ste Marthe.
 - 20) D. II ap. l'Épiphanie.
 - 21) L. Ste Agnès vierge.
 - 22) M. S. Vincent et Anastase.
 - 23) M. S. Raymond de Pennafort.
 - 24) J. S. Timothé, m.
 - 25) V. Conversion de S. Paul.
 - 26) S. Du III dim. ap. l'Épiphanie.
 - 27) D. Septuagésime.
 - 28) L. S. Léonidas, mart.
 - 29) M. S. François de Sales.
 - 30) M. Ste. Martine.
 - 31) J. S. Pierre Nolasque.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

QUANS VIT-ON D'ABORD LA CULTURE DU COTON?

On ne sait pas qui découvrit pour la première fois le coton. Il était connu avant la naissance du Christ. Le monde dans ce temps-là croyait que c'était de la laine qui croissait sur un arbuste au lieu de pousser sur le dos des moutons. Il y avait une loi chez les Hindous avant l'époque de César imposant une amende trois fois sa valeur à celui qui volait une pièce de coton.
La plante contonnière de nos Etats du Sud est un petit arbuste le croissant annuel de hauteur quatre pieds de haut. Les fleurs sont d'abord blanches, puis elles se changent en une couleur crème et finalement elles deviennent teintées de rouge. Ce changement se produit en quatre jours, quand les pétales tombent, laissant ce qu'on appelle une "balle" ou "boll" dans le calice de la fleur. Cette balle, qui plus tard doit contenir les graines, grossit à la dimension d'un œuf de poule. Quand elle est venue à sa pleine croissance la balle crève et les graines et la filasse fibreuse sortent. C'est alors que les balles sont recueillies et mises dans la machine à égrener le coton, où les graines sont séparées de la filasse et la filasse préparée pour le tissage.
Différents noms sont donnés aux marchandises faites de coton, mais on peut les diviser en cinq classes générales: les cotonnades ordinaires, les croisés, les satines, les cotonnades de fantaisie et les tissus jacquard.
La différence est dans le tissage et dans le nombre de fils dans une pouce de largeur. Les marchandises ordinaires portent différents noms comme linon, nan-souck, mousseline indienne, madras et coton à draps—sheeting—la différence étant dans la finesse du tissu. Les croisés ont des lignes qui courent diagonalement et ils servent surtout pour les doublures. Le denim qui sert beaucoup pour les salopettes, appartient aux croisés.
Les Etats-Unis sont en tête des nations du monde pour la production du coton, avec 75 pour cent de toute la production du monde à notre crédit. Le reste est pratiquement tout récolté dans les Indes orientales, en Egypte et au Brésil.

prérent qu'on voulait bien leur donner à souper et à coucher.— Hélas! braves gens, répondit Fleuriot je n'ai qu'un lit pour moi et un grabat pour mes enfants, et, quant, au souper, nous ne pouvons vous offrir que des pommes de terre cuites à l'eau et du pain de seigle. Néanmoins, entrez, et, si vous n'êtes pas trop difficiles, on tâchera de vous arranger.
Ils entrèrent donc, on leur servit des pommes de terre qu'ils dévorèrent de grand appétit, et le bûcheron et sa femme leur cédèrent leur lit, où ils dormirent à poings fermés, sauf Gaspard, qui aimait ses sœurs, et qui se trouvait fort étroit entre le gros Balthazar et le géant Melchior.
Le lendemain matin avant de se mettre en route, Balthazar, qui était le plus généreux des trois, dit à Fleuriot:
—Je veux vous donner quelque chose pour vous remercier de votre hospitalité.
—Nous vous l'avons offerte de bon cœur, mais nous ne nous attendons à rien, braves gens! répondit le bûcheron, en tendant la main tout de même.
—Je n'ai pas d'argent, reprit Balthazar, mais je veux vous laisser un souvenir qui vaudra mieux.
Il fouilla dans sa poche et en tira une petite flûte d'Orient qu'il présenta à Fleuriot, et, tandis que celui-ci, un peu déçu, faisait la grimace, il continua:
—Si vous formez un souhait en jouant un air sur cette flûte, il sera immédiatement exaucé. Prenez, n'en abusez pas, et ne refusez jamais l'aumône, ni l'hospitalité, ux pauvres gens.
—Quand les trois rois eurent disparu au tournant du chemin. Denis Fleuriot dit à sa femme, en soupesant dédaigneusement la petite flûte dans sa main:
—Ils auraient pu nous faire un cadeau moins bête que ce flageolet; néanmoins, je vais tout d' même essayer de flûter pour voir s'ils ne sont pas moqués de nous.
Alors, il s'écria:
—Je voudrais avoir pour mon déjeuner du pain blanc, un pâté de venaison et une bonne bouteille de vin!
Puis il jeta sur la petite flûte un air du pays et, tout d'un coup, à son grand étonnement, il vit sur la table, au-dessus d'une nappe blanche, le pain, le vin et le pâté demandés.
Dès qu'il fut certain du pouvoir de sa flûte, il ne s'en tint pas là, comme bien vous pensez, et il demanda tout ce qui lui passa par la tête. Il était du matin au soir, il eut des habits neufs pour sa femme et ses enfants de l'ar-



RIEN n'a jamais pu remplacer l'Aspirine comme antidote de la douleur. Si elle n'était sûre, les médecins ne l'emploieraient point et n'en approuveraient point l'usage chez les autres. Si elle n'était sûre tant de millions de gens qui en font usage recherchent autre chose. Oui, mais à condition de vous procurer la véritable Aspirine (chez n'importe quel pharmacien), avec le signe Bayer sur la boîte, et le mot GENUINE imprimé en rouge.

CHARBON
Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompte livraison à domicile les charbons mous et durs.—Prix raisonnables.
JOHN DECHAIINE
Tél.: 172-31 — rue de l'École
EDMUNDSTON, N.-B.
674—25 oct.



Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prenez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

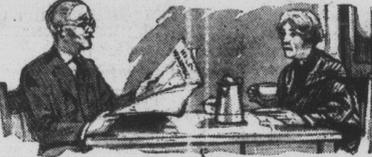
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**



"Nous savons ce que nous sommes"



Mais ne savons pas ce que nous serons"

—Hamlet
Permettez-nous de vous expliquer comment prévoir pour votre avenir et celui de vos proches.

**E. J. HUBERT, agent de district,
F. BERUBE, représentant,
EDMUNDSTON, N.-B.**

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE — WATERLOO, ONTARIO
Un dollar placé est un dollar économisé — Demandez votre service budgétaire gratuit.

—M. Arthur Bérubé est l'heureux gagnant du Bas de Noël offert à ses clients par la Librairie Malenfant.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de M. Jos. Tétu, hôtelier bien connu de cette ville. On nous dit que M. Tétu prend un peu de mieux et que son état n'est pas désespéré.

—M. et Mme George Larlee et M. et Mme J. S. Larlee se sont rendus en auto à Perth le jour de Noël où ils ont pris le dîner chez des parents. C'est un voyage rarement possible à cette date.

—Un groupe d'amis se sont réunis à la résidence de M. et Mme William Dumont, samedi soir le 29 décembre, pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mlle Carmen Dumont. Parmi les invités on remarquait Mlles Léone A. Cyr, Freda Cyr, Salma David, Béatrice David, Marguerite Sibois, Hazel Ouellet, Germaine Clavette, Florence Dumont, Blanche Albert, MM. Max Fournier, Lucien Bernier, Percy Lang, Ben Collin, Oniel Soucy, Roland Sabourin, Pit Rousseau, George Binnie, Fred Richard, Douglas Knox, Emile Perron, Roland McInley, Médard Daigle et Robert Dumont. De jolis cadeaux furent présentés à Mlle Dumont.

—Mme J. W. Hall est actuellement en ville, enregistrée au Madawaska Inn.

—Mlle Odile Morin de Fort Kent, était en ville samedi dernier visitant ses amies.

—M. et Mme Willie Duplessis

NOTES LOCALES

—M. et Mme G. G. Clair sont de retour de Montréal où ils ont passé le temps des Fêtes.

—M. James T. Clair de Clair était en ville mercredi par affaires.

—MM. Lionel Lebel, Yvon Landry, Darius Albert, Gérard et Paul Michaud, J. Boucher, A. St-Croix et quelques autres étudiants au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, sont actuellement en vacances dans leurs familles.

—MM. Armand Dugal de Fort Kent et Sylvio Dugal de Spégathe, étaient de passage en ville mercredi. Ils se sont rendus à St-Basile pour prendre le souper avec leur frère le vénérable Mgr. Dugal.

—Mlle Marie Gagné, étudiante à Boston, passe le temps des Fêtes chez sa mère Mme L. Gagné.

—M. et Mme Léo. L. Leblanc ont passé le Jour de l'An à Clair.

—M. Lucien Landry est retourné à Frédéricton après avoir passé une dizaine de jours en ville l'invité du Dr. P. H. Laporte.

—Mme Pierre Bertrand, de Montréal est actuellement en promenade chez son frère le Dr. Laporte.

—M. Ralph Rideout de London Ont., passe ses vacances en ville l'invité de ses parents M. et Mme C. M. Rideout.

—M. Emile Michaud, infirmier à l'hôpital St-Sacrement de Québec, est actuellement en promenade en ville.

—M. et Mme W. Morton sont de retour d'une promenade à Moncton.

—M. J. Gaudet est de retour d'un voyage à Charlottetown.

—Le party de la veille du Jour de l'An au Montmartre a été un succès. Environ cent personnes y ont assisté. C'était une nouveauté en ville que plusieurs ont apprécié.

—Mme Fred Martin est actuellement en promenade chez ses parents.

—M. Albert Charron est de retour chez ses parents après avoir passé trois ans dans la milice Américaine à Fort Sill, Oklahoma.

—Mme George Bernier de Cornors, en promenade chez sa fille Mme Jos. Breaux depuis quelques jours, est retournée à Clair.

—M. Jos. A. Breaux est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—M. Azarie Piuze de Québec était de passage en ville cette semaine.

—Le Dr. Simms et M. Cecil Matheson sont partis la semaine dernière pour un voyage de quelques jours aux Bermudes.

—M. Pius Michaud partira demain pour un voyage de cinq à six semaines aux Iles Jamaïques. Il se rendra d'abord à Moncton pour visiter quelques parents.

—Les Dames qui se dévouent pour organiser la prochaine partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales comptent sur la présence d'un grand nombre à cette soirée. Nous sommes assurés qu'elles ne seront pas déçapées et que lundi prochain, le 7 courant, la salle paroissiale débordera d'assistance. On distribuera plusieurs beaux prix et un succulent goûter sera servi. Une pièce d'or de \$5.00 sera donnée comme prix d'assistance.

—M. George Crowe de Frédéricton, représentant la Purity Ice Cream, était de passage en ville cette semaine.

—Mlle Amanda Babineau de Boutouche, visite actuellement ses amis de la ville.

—M. J. L. St-Onge de Québec, le nouvel assistant-surintendant de la division d'Edmundston sur le C. N. R., était en ville cette semaine.

—M. W. Bonnafé, détective du C. N. R., était de passage en ville cette semaine.

—M. Wallace Albert de St-Hilaire était enregistré à l'Hôtel Royal cette semaine.

—M. Frank Nilson de Mars Hill, Me., a passé quelques jours en ville cette semaine.

—Le Sergent Leetch de la police provinciale est actuellement à Frédéricton.

—Le constable A. P. Robichaud de la police provinciale a passé le Jour de l'An chez ses parents à Boutouche.

—C'est M. Georges Aubut qui fut l'heureux gagnant du Radio Marconi que le magasin Moscovitz avait offert à ses clients comme cadeau du Jour de l'An. Le numéro chanceux était 5602.

Attention!
GRANDE VENTE
D'APRES LES FETES
-CHEZ-
Champoux & Giguere
Du 4 au 20 Jan.

GRATIS Avec chaque achat de deux dollars (\$2.00) nous donnerons un RAZOIR Gillet d'une valeur de un dollar.

UN GROS LOT DE CHEMISES
en broadcloth - valeur rég., \$1.75
2 pour \$1.98

PALETOTS

Bleus pour hommes, toutes les grandeurs, bonne qualité valant régulièrement \$21.50 pour

\$15.00

Aussi Paletots pour Garçons, valant régulièrement \$14.00 pour

\$9.00

COMPLETS

En Serge bleu garantie, 18 onces, réguliers à \$35.00 pour

\$25.00

COMPLETS GRIS se vendant régulièrement à \$20.00 pour

\$15.00



CASQUETTES d'hiver, plusieurs dessins nouveaux, rég. \$2.00 pour ----- \$1.50

SWEATERS tout laine, toutes les couleurs, rég., \$4.50 pour ----- \$3.25
Pour enfants, rég., \$2.00 pour ----- \$1.25

COMBINAISONS pour hommes, rég. 2.00 pour \$1.50

SOUS-VETEMENTS tout laine, rég. le morceau \$2.00 pour ----- \$1.50

GANTS en laine, régulier \$1.00 pour ----- 65c

PYJAMAS en broadcloth anglais rég. \$3.25 pour \$2.50

JAZZ BOWS, tous les dessins régulier 50c, à 2 pour 50c

BAS tout laine pour hommes, rég. 75c 2 paires pour ----- 90c

OVERSHOES doublés, première qualité, rég. 4. pour \$3.

GANTS en chamousette, rég. \$1.50 pour ----- \$1.00

Le meilleur assortiment de CRAVATES, rég. \$1.00 offerts à 2 Cravates pour ----- 98c

FOULARDS en soie, valeur de \$2.00 pour ----- \$1.25
Autres qualité valant \$5.00 pour ----- \$3.00

GANTS en peau de cochon, lavables, et de meilleure durée, valant \$4.50 pour ----- \$2.75

ROBES de bain en soie valant jusqu'à \$22.00 pour \$16.

ROBES de bain en laine qualité supérieure, valant \$10.00 pour ----- \$7.50

CHAUSSURES "Perkins" en veau, val. 6.50 pour \$4.50

Gros Stock de PANTALONS pour hommes, valant jusqu'à \$4.50 pour ----- \$2.75

HABITS pour enfants, quatre morceaux, bleu et gris, valant jusqu'à \$14.00 pour \$9.00 et \$10.50.

OVERALLS marque Klondyke, régulier \$2.25 le morceau pour ----- \$1.50.

PANTALONS d'ouvrage en khaki, rég. \$1.75 pour \$1.25
En flanelle, rég. \$2.00 pour \$1.50.

Grosses CHAUSSURES en cuir, rég. \$4.25 pour ----- \$3.25

WINDBREAKERS pour enfants, en laine, rég. \$3.25 pour ----- \$2.25

WINDBREAKERS en cuir, rég. \$10.00 pour ----- \$8.50.

En laine, première qualité, rég. \$5.00 pour ----- \$3.50

GANTS d'ouvrage, rég. \$1.00 la paire 2 paires pour ----- \$1.25

GUMRUBBERS marque Miner rég. \$4.00 pour ----- \$3.00

CIN
LES
Le c
Le c
Ed
conse
comté
nis le
sembl
dence
fet du
MM.
bert
Levan
Clair,
St-Jar
gle et
Hilaire
Alexis
Max.
de Ma
O. Voi
Soucy
vière-V
nis Ma
le Har
D. de l
Léonar
leur et
Léonar
vesque
St-Ad
Les d
jours et
Le cons
auditeu
taire M
Parmi
importa
truire u
gistrem
voisin
de vend
tulement
prix de
pieds p
mé pou
et estim
conseille
ciale qui
mai. Il
les répa
cessaires
Le con
tions de
paroisse
eph, ain
Hilaire,
tes à la
tion en
ker-Broo
On a
faire par
cipalités
préfet, et
certaine
mé pou
ciation a
La mu
l'Hôtel-
troi qu'e
dernier.
somme d
se et Pé
octroi de
de St-Ba
chat de
bentures,
n'ont pas
générosité
port mon
dans le su
fus d'aid
a rendu t
pulation d
ment regr
Le secr
somme d
dernier p
crétaires
fournir au
loi l'exig
bles.
Plusieur
routine ont
M. E. J.
MAG
La Gaze
récemment
E. J. Hub
de cette vil
trat de pol
munétois.
M. C. N. B.
bureau da
au second